

Le Ciel est attentif à ce Nom béni, à ce chant de gloire qui lui vient de la terre. C'est le mot qui dit à Dieu le Père toute adoration, tout amour, tout honneur, toute satisfaction ; le mot qui lui donne tout ce qu'il peut attendre au ciel et sur la terre. Le Saint-Esprit écoute avec délices ce Nom de Jésus qu'il a lui-même inspiré, révélé remplis de vertus vivifiantes, et par lequel il sanctifie les âmes. Marie tréssaille en l'entendant, parce qu'il lui rappelle les sentiments d'ineffable bonheur qu'elle éprouva quand, la première, elle appela son Fils Jésus. Qui dira les adorations de l'archange Gabriel devant ce Nom qu'il eut mission de révéler à Marie ? Quel thème de contemplations et de joies incessantes il est pour tous les anges ! Et aux saints, ne rappelle-t-il pas qu'il est la cause de leur vocation à sa grâce, de leurs victoires, de leur persévérance finale et de leur félicité éternelle ? O Nom béni, à vous l'amour du Père et du Saint-Esprit ; à vous les adorations et les cantiques de Marie, des anges et de tous les bienheureux !

\* \* \*

L'Eglise de la terre, à son tour, est joyeuse de prononcer le Nom de Jésus, parce qu'il est celui de son divin Epoux et de son *unique Bien-aimé*. Aussi ne cesse-t-elle de le faire annoncer ; elle le donne à tous ses enfants comme signe de railllement, et ceux-ci le redisent dès le berceau et le murmurent amoureusement en exalant leur dernier soupir. Tout retentit du saint Nom de Jésus dans le culte de l'Eglise ; tout y est plein de sa majesté ; tout y commence par lui, tout y fini à sa gloire ; tout s'y résume en prières, en hymnes, en cantiques admirables, dont les strophes enflammées éclatent sous les voûtes des temples sacrés pour exalter le Nom de Jésus et le faire bénir par toutes les nations. Pour les justes, il est, selon saint Bernard, du miel à la bouche, une mélodie à l'oreille, une jubilation au cœur. Il a tant de charmes pour eux qu'il leur suffit de l'entendre, de le prononcer ou de penser à lui pour ressentir aussitôt dans leurs cœurs les suaves impressions de l'amour divin.

Les pécheurs, eux aussi, connaissent la douceur du Nom de Jésus. Que de fois il a provoqué leurs larmes de repentir ! Larmes de Madeleine dans la maison du Pharisien ; larmes de Pierre dans la cour du prétoire ; larmes d'Augustin déplorant